



*Andrea Riccardi. Sant'Egidio, Rome et le Monde.
Entretiens avec Jean-Dominique Durand et Régis Ladous,
Paris, Beauchesne, 1996, 191 p.*

Claude Prudhomme



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/377>

DOI : 10.4000/ch.377

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1996

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Claude Prudhomme, « *Andrea Riccardi. Sant'Egidio, Rome et le Monde. Entretiens avec Jean-Dominique Durand et Régis Ladous*, Paris, Beauchesne, 1996, 191 p. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 41-4 | 1996, mis en ligne le 14 mai 2009, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ch/377> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.377>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Andrea Riccardi. Sant'Egidio, Rome et le Monde. Entretiens avec Jean-Dominique Durand et Régis Ladous, Paris, Beauchesne, 1996, 191 p.

Claude Prudhomme

- 1 Ainsi que l'indique clairement le sous-titre, ce petit livre d'entretiens n'est pas un livre d'histoire. Mais l'originalité et la qualité de son contenu ne peuvent laisser indifférents les historiens du catholicisme contemporain, et pas seulement parce que les protagonistes, intervieweurs et interviewé, sont tous trois historiens. Destiné d'abord à retracer un itinéraire non-conformiste, celui de l'historien universitaire Andrea Riccardi, et à travers lui à présenter la communauté Sant'Egidio, née à Rome en 1970 dans le vieux quartier populaire du Trastevere, l'ouvrage constitue un témoignage chaleureux et raisonné sur une expérience hors normes. La genèse d'une communauté qui se démarque à la fois du mouvement charismatique et des formes classiques d'association ecclésiale, et résiste à tous les essais de classification, n'intrigue pas seulement l'observateur, surtout quand il vient de l'Europe francophone. Elle incite à approfondir nos analyses et nos diagnostics sur les rapports entre le catholicisme contemporain et la modernité. L'itinéraire d'Andrea Riccardi apparaît en effet tout à fait moderne, marqué par la construction personnelle d'une culture et d'un engagement, à la confluence des recherches théologiques contemporaines et de la spiritualité franciscaine revisitée. La rencontre réussie, au début des années 1970, avec d'autres jeunes gens de sa génération atteste que cet itinéraire particulier n'est pas unique. Refusant les modèles anciens et les oppositions classiques entre action temporelle ou prière, autonomie individuelle ou vie collective, croyance privatisée ou totalisante, clôture ou ouverture au monde, la communauté Sant'Egidio est totalement de son temps, à l'image de sa liturgie polyglotte (et non en latin), et elle pourrait illustrer les mutations de la conscience religieuse dans une société sécularisée. " Extra ecclésiaux " mais aussi " extrémistes d'Église ", organisés hors du tissu institutionnel mais fortement impliqués dans la vie ecclésiale, hostiles à toute forme de cléricisme

mais proches du pape " évêque plus que souverain ", dégagés d'un choix idéologique ou de parti mais profondément engagés dans la vie sociale et politique, les membres de la communauté esquissent peut-être un nouveau mode d'appartenance au catholicisme, hypothèse que renforce l'inscription dans la durée et l'essaimage international.

- 2 Mais ce petit ouvrage est aussi riche de bien d'autres informations et réflexions. Les premières concernent le rôle fécond joué par Sant'Egidio dans le processus de paix au Mozambique ou au Guatemala, comme l'échec essuyé dans le conflit algérien. Elles sont le point de départ d'analyses stimulantes sur les liens entre la lutte contre la pauvreté et pour la paix, les rapports entre islam et christianisme, le dialogue interreligieux ou les ambiguïtés de l'ingérence humanitaire. Enfin, au moment où l'engagement des intellectuels ne va plus de soi, quelles que soient ses convictions, l'historien sera sensible aux pages consacrées à l'articulation d'une recherche avec l'engagement dans la société. Signe des temps, vingt-quatre universitaires français décrivaient dans le même temps, à l'invitation de Jean Delumeau, leur itinéraire intellectuel et réfléchissaient sur le rapport entre l'adhésion à une foi et leur pratique scientifique d'historien (Jean DELUMEAU [dir.], *L'historien et la foi*, Paris, Librairie Arthème Fayard, 1996, 354 p.). C'est dire combien l'apparence modeste de ce livre et le genre littéraire adopté ne l'empêchent pas d'aborder des questions très actuelles et d'esquisser des réponses stimulantes. On ne peut que souhaiter la traduction en français du dernier essai consacré par l'auteur au rapport conflictuel entretenu par l'Église catholique avec la modernité (*Intransigenza e modernità. La Chiesa cattolica verso il terzo millennio*, Rome, Laterza, 1996).